

Extrait de :

Gérard Bouchard, « L'Europe à la recherche des Européens : la voie de l'identité et du mythe », *Études & Rapports n° 113*, Institut Jacques Delors, décembre 2016.

RÉSUMÉ

Cette étude est un plaidoyer en faveur de l'Union européenne (UE). Pour autant, elle critique également certains choix que l'Union a faits par le passé, choix qui entravent désormais son développement. Je souhaite démontrer que l'UE doit rebâtir ses fondements symboliques et redéfinir sa relation avec les nations (en tant que configurations de culture, à ne pas confondre avec les États). Je pars du principe que toute forme de lien social (ou « politie »), si tenu qu'il soit, doit reposer sur certains fondements symboliques communs.

La première partie de cette étude rappelle les choix culturels fondateurs qui ont permis à l'UE de voir le jour et de connaître une évolution rapide après la Seconde guerre mondiale. La deuxième partie vise à démontrer dans quelle mesure ces mêmes choix peuvent être mis en relation avec les grands obstacles auxquels l'UE est confrontée aujourd'hui. Selon moi, après avoir donné de l'élan à l'UE, la plupart des choix fondateurs sont devenus quelque peu nuisibles, essentiellement en raison du fait qu'ils n'ont pas été révisés et adaptés à l'évolution des circonstances.

Cette étude examine ensuite les tentatives infructueuses de l'UE au cours des dernières décennies pour créer de nouveaux mythes et une identité européenne. Ainsi, l'UE se trouve actuellement dans une impasse ; à la recherche d'une dynamique symbolique pour stimuler son processus d'intégration, elle semble incapable de l'instaurer.

Je soutiens que les pionniers de l'UE et leurs successeurs ont notamment fait le choix particulièrement malheureux de se méfier globalement des nations et du peuple, et de les contourner en optant pour un processus de gouvernance par le haut. Pour briser ce cercle vicieux, l'UE devra trouver un moyen de se réconcilier avec les nations afin de i) mettre un terme à une tension nuisible de longue date, ii) tirer profit des ressources symboliques et de l'énergie toujours

considérables des nations, plutôt que de les contraindre et iii) créer des fondements pour bâtir de nouveaux mythes européens.

Enfin, cette étude évoque de nouveaux moyens de créer les futurs mythes, essentiellement dans le cadre de ce que j'appelle une « européanisation » des mythes nationaux. L'objectif est de bâtir des mythes qui trouveront une résonance à la fois aux niveaux national et européen. En d'autres termes : créer une véritable voix européenne avec de solides échos nationaux.